



le 14 avril 2020

Confiner plus, pour travailler plus !

SUD voulait parler en préambule de certaines communications de la Direction, mais nous ne sommes pas du genre à diaboliser ses actions...

Nos comptes rendus quotidiens sont sur www.sudhague.fr et nous répondons rapidement via sud.anc.lahague@gmail.com !

Un redémarrage qui interroge :

- SUD se demande comment la Direction **peut mettre des salariés travaillant sur des postes de sécurité en activité partielle**, même avec des usines à l'arrêt (le tout sans aucun plan de pandémie alors que, paraît-il, il y a une pandémie...),
- SUD se demande comment la Direction **peut redémarrer les usines et dans le même temps mettre des salariés en activité partielle** (les clients paient Orano et une grosse partie de la masse salariale est payée par l'Etat...),
- SUD se demande comment la Direction **peut faire tourner les usines en mettant des services qui tournent en activité partielle** (exemple : mettre le service **DUOT/PCM**, qui n'est jamais à l'arrêt, en activité partielle alors qu'il faut faire les analyses d'exploitation des ateliers de réception/entreposage et de vitrification. **Même en redémarrant tout UP3, ce service continue de voir ses salariés être mis au chômage partiel** ! Etrangement, c'est le service subissant une restriction abusive de son droit de grève. **#aucunrespect**

Un discours qui interroge aussi :

La Direction nous a expliqué pendant des années qu'EDF pouvait se passer du recyclage d'où l'obligation de suppressions de poste, pertes d'acquis et absence d'augmentation ! Pire, lors d'un CSE, la Direction nous avait expliqué que supprimer des postes (PSR) était essentiel car le recyclage doit être compétitif puisqu'au final c'est le consommateur qui paie. Un tel raisonnement, ne s'appuyant que sur l'économique, est dangereux pour la filière du recyclage (surtout à la vue des prix actuels de l'électricité). Nous sommes nombreux à nous être déjà posé la question de savoir si l'ensemble des choix « stratégiques » n'était pas pris dans une stratégie long terme de détruire notre filière !

SUD Orano Cycle La Hague appuie sa défense de la filière du nucléaire et du recyclage sur :

- les valeurs écologiques (baisse de la toxicité des déchets ultimes, conservation des ressources naturelles),
- l'autonomie énergétique du pays (reprise du plutonium et à terme de l'uranium),
- **les emplois et compétences qu'il convient d'arrêter de réduire, au risque de se trouver dans la situation vécue par le monde hospitalier actuellement,**
- les richesses créées pour la collectivité dont il est essentiel qu'elles soient conservées au niveau des communes, communauté d'agglomération et département ! On a tous vu ce que devenait l'argent économisé sur le dos des salariés et de la population : EPR, Uramin, LE CREUSOT (GV), développements ratés des énergies alternatives (solaire, éolien)...



Les infos de SUD !

Cours de l'uranium : www.boursorma.fr, le 10 avril 2020 :

Peu mis en valeur, mais pourtant à contre-courant des autres métaux, le cours de l'uranium a pris 20% depuis mi-mars pour s'établir à 29.45\$ au 10 avril 2020.

Production d'électricité : www.sfen.org (Société Française d'Energie Nucléaire), le 1 er avril 2020 :

« S'agissant de souveraineté nationale, l'approvisionnement en uranium pour produire de l'électricité est assuré en France. Sur le court terme, EDF dispose par exemple d'un stock correspondant à 2 ans de production d'électricité. En comparaison, les réserves d'hydrocarbures représentent quant à elles moins de 6 mois de la consommation annuelle française. »

Prix d'électricité : www.latribune.fr, le 07 avril 2020 :

« Revente à prix cassé : Mis en place en 2010 pour favoriser la concurrence, l'Arenh (pour accès régulé à l'électricité nucléaire historique) permet aux fournisseurs alternatifs de racheter 100 TWh d'électricité auprès d'EDF, soit près d'un quart de la production nucléaire française. Le prix est fixé à 42 euros le mégawattheure, ce qui est, en temps normal, inférieur au prix de marché. Les rivaux d'EDF plébiscitent le dispositif : en décembre, les demandes d'Arenh s'étaient élevées à 147 TWh, forçant la CRE à instaurer un mécanisme de rationnement. Problème: **depuis le début du confinement, la demande d'électricité recule fortement en France**, notamment en raison de l'arrêt d'une grande partie de l'activité industrielle. Or, les fournisseurs alternatifs doivent contractuellement continuer d'acquiescer de l'électricité nucléaire, toujours au prix de 42 euros. Comme ils ne peuvent pas ajuster le volume d'achat pour tenir compte du repli de leurs besoins, ils se retrouvent avec un surplus qu'il ne peuvent pas conserver. **Et qu'ils doivent donc revendre à prix cassé sur le marché - autour de 20 euros actuellement.** »

Des propositions logiques : **1 - SUD demande l'arrêt des badgeuses, durant la période de confinement**, en cohérence avec les mesures sanitaires actuelles (mesures en entrée et sortie de site, mesures demandant de favoriser les déplacements à pied au lieu du bus,...) nécessitant des temps de traversée modifiés, pour éviter une maintenance potentielle, pour éviter au personnel de gestion du temps, aux salariés et à leurs managers d'avoir à réaliser de la gestion d'anomalie sur Saphir.

2 - SUD demande la suspension pure et simple d'une projection conventionnelle ne s'appuyant définitivement sur rien.

En tout état de cause, les salariés sous projection conventionnelle et devant partir d'ici décembre 2020, doivent être mis en préretraite en lieu et place d'une activité partielle qu'ils n'auraient même pas du subir actuellement !

Solidarité et signal fort pour l'après COVID-19 : SUD rappelle avoir un préavis illimité en cours (uniquement lié à la santé et qui sera levé à la fin de la période de confinement : <http://sudhague.fr/Documents/1585387157.pdf>). SUD constate désormais une unité syndicale contre le redémarrage des usines. Cette unité syndicale est importante durant cette crise !

Puisque la Direction :

- maquille très mal son avidité dans sa communication,
- applique l'activité partielle sous forme de chantage à la production et de façon non équitable (SUD agit sur l'équité),
- méprise clairement le confinement de centaines de salariés (Orano Cycle et sous-traitants) avec ce redémarrage,
- persiste à mettre le maximum de monde en activité partielle tout en faisant tourner l'usine,
- a mis en place un effectif spécifique d'exploitation sur certains ateliers pour faire tourner en sous-effectif,
- pense au REX de ce fonctionnement dans le cadre de son projet salle de conduite centralisée,
- pense au REX pour le projet de bâtiment centralisé,
- considère que le financier se place avant la sûreté/sécurité et avant notre santé,



Alors, organisons-nous !

SUD ne peut que conseiller de ne réaliser que les tâches de sûreté/sécurité durant la période de confinement et invite chacun/chacune à réfléchir à des systèmes de cagnotte interne (équipe/service) afin que chômage partiel (environ 92% du net), journées d'absence pour grève et prime de mobilisation permettent le moins de pertes salariales possibles sans faire tourner les unités/ateliers par solidarité et pour assurer notre futur. SUD reste à vos côtés et disponible ! N'hésitez pas !